

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 40 (2003)

Heft: 1558

Rubrik: Société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le prix de l'individualisme

L'école souffre aussi des changements affectant le modèle du «miracle helvétique». L'individualisme et la violence risquent de compromettre sa mission.

Pour ou contre un retour des notes ? Pour ou contre une évaluation renouvelée ? L'affrontement sur ce thème réunit des nostalgiques fort peu réformateurs. Les uns se réfèrent au début du siècle passé, les autres à l'esprit de 1968. Tous croient que l'histoire repasse les plats et retardent l'inévitable, à savoir prendre la mesure d'une profonde mutation. Il s'agit de saisir que le nouveau modèle de développement qui se met en place rompt totalement avec le modèle du «miracle helvétique», accablé désormais par une crise ouverte.

La concurrence a remplacé la négociation

La régulation de l'économique et du social est de moins en moins négociée, au profit d'une approche favorisant la concurrence. Cette substitution explique le retour à des cycles économiques courts, qui voient se succéder rapidement des périodes d'expansion et de récession. Ce nouveau rythme est stimulé par la globalisation et la financiarisation de l'économie.

Marqué par l'entrée de la communication et de l'information dans les processus de production et de travail, le régime d'accumulation des richesses est fondamentalement différent. La production «juste à temps» et la fabrication d'un produit sur mesure entraînent notamment la disparition de l'usine issue du

fordisme : un regroupement de travailleurs dans un lieu collectif d'intégration sociale et culturelle lié au travail.

La disparition de l'usine et l'exacerbation de la concurrence provoquent le développement d'un nouvel individualisme qui se répercute sur l'ensemble de la société. Cet individualisme ne relève pas de positions superstructurelles liées à l'idéologie et à la culture. Il découle de pratiques infrastructurelles, issues de l'économique et du social, qui s'accompagnent souvent d'une quête identitaire.

Cet individualisme conduit plus ou moins rapidement de la concurrence avec l'autre à son exclusion, à l'exemple de Burke Devore, ancien cadre supérieur licencié depuis deux ans, héros du roman *Le Couperet* de l'écrivain américain Donald Westlake. A la question : «Comment décrocher un boulot dans un monde qui n'a plus besoin de moi?», il répond : «Simple, éliminer tous mes rivaux les plus dangereux, puis me présenter à l'entretien d'embauche !»

La fin d'un «monde meilleur»

L'individualisme contemporain apparaît non seulement comme le produit d'un nou-

veau modèle de développement, mais également comme le tribut à payer aux échecs des grands projets pour «une société plus juste» et «un monde meilleur».

Un individualisme incontournable, qui entraîne une vague de désinhibition collective sans précédent, accompagnée de la levée des interdits et de l'explosion des pulsions. Cette vague se retrouve dans les faits de la vie quotidienne. Vaguelette légère, d'une part, à l'image de la libéralisation des mœurs : il faut lire la presse

tous les jours, notamment le dimanche, il faut regarder les affiches publicitaires. Lame de fond lourde, d'autre part, dans la mise en cause du carcan d'un humanisme hors sol : l'intervention américaine en Irak, défendue au nom des principes de ce même humanisme, la discrédite.

Une violence radicalement nouvelle

La violence fait partie intégrante de cette déferlante. Elle en est l'une de ses expressions les plus visibles. N'en déplaise à beaucoup d'éducateurs, la violence d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celle des bandes auxquelles ils disent avoir participé dans leur jeunesse, qu'ils par-

donnent. Elle est radicalement différente. Structurelle, cette nouvelle violence n'est pas conjoncturelle. Elle pose le problème suivant : comment apprivoiser cette vague de désinhibition, incontournable et sans doute source de libération, sans se laisser guider par les impulsions barbares qu'elle véhicule ?

Maîtriser plutôt que subir

Dans toute l'Europe, l'instruction publique ou privée est prisonnière de cette question. Tant que la majorité des participants, enseignants, parents et élèves, qui sont impliqués chaque jour, ne la prennent pas en considération ou, pire, feignent de l'ignorer, l'école est menacée de perdre le combat qu'elle mène contre les forces indirectes de la culture : télévision et cinéma de violence, et autres médias de la désinhibition. Une lutte qui ne doit pas aboutir à la censure de ces forces, mais permettre à chacun d'en maîtriser leur production. dm

Donald Westlake, *Le Couperet*. Rivage / Thriller, 1997.

Christian Marazzi, *La place des chaussettes*. L'Eclat, 1997.

Peter Sloterdijk, *Règles pour le parc humain*. Mille et une nuits, 2000.